

MESSAGGE

DE

NOËL



De la part de l'Abbé Pascal ROMEFORT,
Doyen du Val de Sambre

Il y a deux mille ans, c'était déjà la crise

Crise politique : Israël est envahi par l'occupation romaine

Crise sociale : une classe sociale s'en met plein les poches, et la majorité du peuple vit dans la misère

Crise religieuse : le peuple d'Israël attaché à ses traditions et les Romains qui arrivent avec une multitude de dieux à adorer

Crise de la solidarité : on laisse les pauvres, les veuves et les malades à leur triste sort en les considérant comme des impurs

Crise morale : le peuple ne doit surtout pas côtoyer l'étranger qui est considéré comme impur lui aussi

Crise religieuse : beaucoup ont érigé l'argent comme Dieu : le profit, le confort, la réalisation de soi, souvent au détriment des autres. Ils ont abandonné la foi au vrai Dieu qui les invite à plus d'amour, de solidarité, de partage. C'est tellement plus facile de chercher le bonheur immédiat plutôt que le vrai bonheur. Le seul souci, c'est que ces dieux éphémères nous entraînent loin du vrai Dieu et de la vie éternelle qu'il nous a promise

Crise de la solidarité : la réponse de Jésus est de proclamer haut et fort que **la misère ne vient pas de Dieu mais du manque d'amour de l'humanité**. Les pauvres, les malades, les exclus sont les premiers dans le cœur de Dieu. Il ne va cesser de leur révéler et de puiser en eux la foi qui sauve. La foi en Dieu, mais aussi la foi en eux-mêmes



Au cœur de toutes ces crises, une espérance va naître

Au cœur de la nuit, dans un « trou perdu » qui s'appelle Bethléem, un enfant.

Oui, un petit enfant va redonner espoir au monde et va nous dire par ce qu'il est et par tout sa vie :



Comment résister ? Comment être heureux ?

A la crise politique : il invite les hommes de son temps à réfléchir. Il dira « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu » C'est une invitation à ne pas tout mélanger et à ne pas faire du politique un Dieu capable de résoudre tous les problèmes.

A la crise sociale : il nous fait comprendre par ses paroles et par ses actes que **c'est dans l'amour que j'ai pour l'autre qu'est la solution**. Aimer l'autre, c'est ne pas supporter qu'il puisse être malheureux. Il invite les riches de son époque à poser un autre regard sur l'humanité. Certains vont y arriver. D'autres non, comme le jeune homme riche qui repartira, ne pouvant aller au bout de ce que demande Jésus

Crise morale : Jésus, le juif, va à la rencontre de la samaritaine ; l'étrangère. Il accueille la demande du centurion romain. Il fait comprendre que l'étranger n'existe pas pour Dieu. Nous sommes tous les enfants du même Père. Cette terre est à tous. Celui qui est différent a autant le droit de vivre sur cette terre que moi, car, **s'il est un étranger pour moi, je suis un étranger pour lui.** Celui qui est l'amour nous rappelle cela : « **Aimez-vous les uns les autres** ».

Voilà ce que l'enfant de Bethléem nous révèle. Il nous donne la solution pour vivre en temps de crise.

J O Y E U X

N O E L

A

T O U S

